



La Voix des Frats

Bulletin des Fraternités laïques dominicaines des Hauts-de-France

Avril 2023

n°21

Un élan du cœur

Edito

Réunies au centre spirituel de Notre-Dame de la Justice à Rhode St Genèse (Belgique) du 3 au 5 mars, nos fraternités se sont penchées sur un beau sujet de retraite de carême : l'espérance.

Mais qu'est-ce que l'espérance ? Si elle est l'antidote du découragement, elle reste différente de l'espoir ou de l'optimisme. Charles Péguy a comparé la charité à « une petite fille de rien du tout » qui marche entre ses deux grandes sœurs que sont la foi et la charité. L'espérance est cet élan de l'enfant qui sait qu'il peut avancer dans la confiance entre ces mains qui le guident. Exactement comme l'enfant, n'oublions pas que notre Père ne nous abandonnera jamais. S'abandonner à espérer dans le Seigneur est la forme la plus absolue d'amour que nous pouvons lui donner. Dans cet élan de conquête du désir de Dieu dans notre vie, avançons dans la confiance. Laissons Dieu prendre l'initiative dans nos cœurs, car Dieu veut nous transformer mais avec notre collaboration. Chrétiens, laïcs dominicains, nous sommes des êtres d'espérance, montrons-le !

« Les vrais regards d'amour sont ceux qui nous espèrent » (Paul Baudiquet).



Danièle Lavenseau

Merci à Céline Guillaume et Frédérique Flipo d'avoir animé la rédaction et la publication du bulletin de liaison des Fraternités ces trois dernières années.

Bulletin des Frats

Danièle Lavenseau, Fr. Franck Guyen, Ségolène Desclée, Sophie Stutel, Sylvie Sanson
Rédacteur en chef : Arnaud Arcadias
Responsable de la publication : Jean-Marie Chevallier

« L'espoir est humain, l'espérance est divine »

Rencontre avec Sr Marie-Laëtitia Youchtchenko qui a prêché la retraite de Carême des Fraternités laïques dominicaines cette année.

Retraite de Carême



Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis religieuse de la Congrégation romaine de saint Dominique (CRSD) depuis 1987. Je vis depuis quarante ans en Italie. Je suis française malgré mon nom russe qui vient de mon grand-père immigré de Russie, comme il y en a eu beaucoup en France avec la révolution bolchévique.

Comment avez-vous connu la congrégation ?

C'est une histoire ancienne ! Je l'ai connue d'abord comme collégienne et jusqu'à 17 ans à Rome à l'Institut saint Dominique. Mon père étant militaire, notre famille a vécu dans plusieurs pays et cette ouverture à l'international fait partie de moi depuis ma naissance.

Votre vocation était donc toute trouvée...

J'ai résisté un peu quand même ! Quand j'ai eu mon Capes d'anglais à 26 ans, c'est là que j'ai senti un appel à la vie religieuse mais cela couvait depuis longtemps. Sur les conseils de mon accompagnateur spirituel, je suis

retournée à Rome voir les sœurs et quand je suis tombée sur le livre de Guy Bedouelle sur saint Dominique, c'est là que j'ai compris que j'avais en fait déjà trouvé ce que je cherchais depuis longtemps : une vie de prière mais orientée vers l'annonce de l'Évangile, une passion pour le salut des âmes ! Car oui, être amoureuse de Dieu est un appel qui prend aux tripes.

Le thème de la retraite était l'espérance. Que peut-on en dire aujourd'hui ?

C'est pas toujours clair dans nos têtes : est-ce une forme d'optimisme ? Est-ce pour la vie après la mort ? Non. C'est rien de tout cela. L'espérance fait partie des trois vertus théologales avec la foi et la charité. C'est-à-dire que l'espérance

nous fait entrer

L'espérance nous fait entrer d'emblée dans le mystère de Dieu et sa fidélité sans faille.

d'emblée dans le mystère de Dieu et sa fidélité sans faille, sa providence, son amour qui nous soutient et ne nous abandonne jamais. L'espoir, c'est humain, l'espérance, c'est divin !

Comment vivre de cette espérance au quotidien ?

Jésus est ressuscité ! La victoire sur la mort est déjà acquise même s'il nous faut parfois passer par la souffrance nous a prévenu Jésus. Mais « courage : le Christ est vainqueur du monde ! » (Jean 16, 33). Chaque fois que nous répondons au mal par le bien, nous participons à cette victoire.

Propos recueillis par Arnaud Arcadias

3 questions au

Frère Benoît-Marie Florant



Nouveau prieur du couvent Saint-Thomas d'Aquin de Lille, le frère Benoît-Marie, 47 ans, a été assistant religieux des Fraternités à Paris, Angers et Tours.

Que gardez-vous de vos années au couvent de Lille comme frère étudiant au début des années 2000 ?

Le goût de la Bible mais qui avait déjà commencé au noviciat à Strasbourg.

Vous avez été élu deux fois prieur au couvent de Tours. Qu'est-ce qu'un bon prieur selon vous ?

Le prieur aide à faire vivre ensemble et prêcher ses frères. Dit comme ça, ça paraît simple mais c'est plus compliqué dans les faits. C'est un combat contre nos individualismes ! Ça dépend aussi de la communauté : on peut être un bon prieur pour l'une mais pas adapté pour une autre.

Qu'est-ce que la Famille dominicaine a à apporter au monde en 2023 ?

Nous avons une tradition de l'étude à partager. Cela permet d'apporter un regard critique et avisé sur certains dysfonctionnements du monde et de l'Eglise. La Bible, on peut la lire de façon fondamentaliste ou bien nous appuyer sur la Tradition qui permet au Texte de rester bien ouvert et aux personnes de rester bien libres !

Retrouvez l'intégralité de l'interview du Frère Benoît-Marie Florant sur : <https://www.laics-dominicains.org/vie-des-fraternites/>

Propos recueillis par Arnaud Arcadias

L'ancre de l'espérance

Partage proposé pour l'Épître aux Hébreux 6, 16-20

Retraite de Carême

La retraite a permis de méditer la Parole de Dieu en ateliers. Voici le partage proposé pour l'Épître aux Hébreux 6, 16-20.

Avec la lettre aux Hébreux, nous prenons le large. Dans notre vie quand la tempête se déchaîne, que les vagues nous submergent, où est-elle notre espérance ? Elle est comme

une ancre qui stabilise le navire et l'empêche de dériver.

Dieu s'est engagé de façon irrévocable et il est impossible qu'il ait menti. Par Jésus, la promesse s'accomplit et il nous ouvre définitivement les portes de la relation à Dieu.

Nous vivons aujourd'hui une période troublée. Dieu n'est-il pas le tout-puissant, celui qui pourrait régler tous les

Pourquoi Dieu permet les souffrances et les horreurs dont nous sommes témoins ?

problèmes ? Pourquoi permet-il les souffrances et les horreurs dont nous sommes témoins ?

Et puis, s'est répandue l'idée qu'on n'a plus besoin de Dieu. L'homme croit que le progrès qu'il génère par son intelligence va tout résoudre. Mais ce n'est pas le cas.

Combien de gens cherchent un sens à leur existence et, ne le trouvant pas, désespèrent !

Quelle espérance pouvons-nous communiquer au monde ? Quels messages pouvons-nous transmettre, nous laïcs dominicains, qui avons la certitude que Dieu ne nous abandonnera pas et que le monde n'est pas foutu ?

Marie-Jo Briet (Fraternité Las Casas)



La Création a gardé l'espérance

L'atelier a médité un passage de l'Épître aux Romains (8,18-25)

Retraite de Carême

La Création a été voulue par Dieu dans sa gloire. Sa gloire : c'est son amour incommensurable pour tous les hommes. Et la Création a été soumise au pouvoir du néant par le malin qui l'a livrée à ce pouvoir. Mais elle a gardé l'espérance en son Père ; celle d'être libérée. Par son fils Jésus, l'humanité a été délivrée et sauvée en espérance.

L'humanité gémit et passe par les douleurs de l'enfantement ; l'actualité en témoigne mais nous avons reçu l'Esprit-Saint et nous attendons la rédemption. Le Bien triomphera du néant. Nous avons été sauvés en espérance d'une Gloire en laquelle nous croyons et que nous ne voyons pas. Si on la voyait, il n'y aurait pas lieu d'espérer... Nous attendons, avec persévérance. L'espérance, c'est croire en l'imprévisible, en l'inattendu. Elle est un

besoin, une respiration pour le malheur, elle est un chemin d'intériorité pour calmer la souffrance. La vie éternelle commence maintenant !

Florence Bourrée (Fraternité Saint-Dominique)



Brèves

- **Les Estivales**

Dominicaines se dérouleront cette année à Lyon, du vendredi 25 au lundi 28 août 2023, et traiteront de « l'espérance dans un monde en transition ». Pour tout renseignement, contacter Danièle Lavenseau, danielelavenseau@gmail.com

- **Revivez en replay sur france.tv la Messe télévisée des Rameaux**

du dimanche 2 avril 2023 au couvent Saint-Thomas d'Aquin à Lille avec « le Chœur dans la ville », une schola composée de laïcs et de Frères, qui anime « Retraite dans la Ville ». Président : Fr. Benoît-Marie Florent, prier du couvent - Prédicateur : Fr. Franck Dubois.

- Les Fraternités se sont mobilisées pour les **Rencontres de Carême dans la Ville**, sur le thème : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » en méditant la parole de Dieu et en partageant un moment convivial avec des retraits, le 10 mars à **Douai** avec 9 retraits, le 24 mars, au **couvent de Lille**, avec 35 retraits.

Baruch et la petite espérance de Péguy

L'atelier a médité sur Baruch 4, 19-24 : l'espérance d'un peuple

Retraite de Carême



Baruch est le scribe et l'ami du prophète Jérémie. Il l'a suivi dans son exil. Le peuple d'Israël est malheureux et crie vers Dieu. « Dans le deuil et les larmes, je vous ai laissés partir, mais Dieu vous ramènera ». Ces phrases résonnent dans nos cœurs et font écho à l'actualité : la guerre en Ukraine et l'exil des femmes et des enfants, loin de leur pays. L'exil n'est pas la fin de tout. Israël prie et espère. Dieu

n'abandonne pas ses enfants, il veut leur bonheur. La petite espérance de Péguy marche entre ses sœurs : la foi et la charité. Elle a l'air de se laisser traîner, mais c'est elle qui les entraîne. Toute fragile, elle est pourtant si puissante : c'est elle qui nous permet de vivre. Notre espérance est d'être sur les chemins de Dieu, conscients que son temps n'est pas le nôtre. Il nous faut persévérer pour lutter contre l'adversité du mal. La prière nous est d'un grand recours. La souffrance reste un mystère. Crier vers Dieu est une prière. Il est à nos côtés pour toujours.

Chantal Evrard (Fraternité Saint-Martin de Porres)

N'ayons pas peur d'aller sur nos propres tombeaux !

Partage sur le texte de l'ensevelissement de Jésus (Jean 19, 38-42)

Retraite de Carême

Près de la croix, il y a un jardin, comme au début de la Genèse. C'est un signe d'espérance. Ce qui nous étonne c'est que c'est « à l'endroit où Jésus a été crucifié » alors que dans l'iconographie traditionnelle, on représente la croix et le tombeau comme deux lieux éloignés. Joseph d'Arimatee et Nicodème sont disciples jusqu'au bout : ils prennent des risques en prenant soin du corps de Jésus alors qu'habituellement, on jetait les corps des suppliciés dans la fosse commune. Avec le pape François au matin de Pâques 2017 : « allons nous aussi au tombeau du Christ prendre conscience que Dieu réalise pour nous un futur inattendu ». N'ayons pas peur d'aller

aussi sur nos propres tombeaux et « voyons comment Dieu est capable, dans les champs les plus arides, de faire pousser ses plus belles fleurs » (sœur Anne-Claire Dangeard, Carême dans la ville).

Arnaud Arcadias
(Fraternité Fra Angelico)



Une vie de service simple

Samedi 4 Février 2023, au sein d'Espace-Fraternité, une cérémonie a été organisée en faveur de notre sœur dominicaine Marie-Jo quittant le quartier Solferino à Lille.

La communauté des sœurs dominicaines (membres de la congrégation romaine de Saint-Dominique, CRSD) fut présente dans le quartier Solferino durant plus de cinquante années. En 1985, trois sœurs Ancilla, Marie-Jo, Hyacynthe créent la CLE (Compter-Lire-Ecrire) rue Ernest Deconynck à Lille, devenue la plus importante association luttant contre l'illettrisme. Nos sœurs ont été avant-gardistes dans les années 80



L'écho des Frats

comme le furent les frères Philippe Maillard et Jean-Pierre Mérimée, en créant la communauté du 60.

Cette même année 1985, les trois sœurs initient une distribution de repas aux plus fragiles. Dans leur sillage, des membres du Lions club créent Espace Fraternité en 2015, devenue une association importante

luttant contre la précarité et favorisant l'accompagnement des plus démunis. C'est d'ailleurs la même année qu'est créé le Groupe fraternel Saint-Martin de Porrès

composé de plusieurs membres d'Espace Fraternité, avec le soutien du Frère Jean-Pierre Mérimée.

Pour moi, il y a une image qui symbolise bien cette fraternité, c'est celle de la Table ronde. Chacun autour de cette table, à parts égales, nous formons une même chaîne d'amour fraternel qui perdure : hier avec sœur Ancilla décédée il y a cinq ans, les bénévoles d'aujourd'hui et ceux qui la formeront demain.

Il y a des enseignements à retenir

Chacun autour de cette table, à parts égales, nous formons une même chaîne d'amour fraternel.

pour nous laïcs dominicains : le service simple et généreux ; le respect de la dignité de nos bénéficiaires ; la capacité à créer des communautés fraternelles ; l'esprit avant-gardiste et innovant ; collaboration entre frères, sœurs et laïcs dominicains dans une synergie féconde.

Philippe Descamps (Fraternité Saint-Martin de Porrès)

Mon chemin de foi

Sabine Mathieu témoigne du parcours qui l'a conduite à son engagement en Fraternité

Laïc, qui es-tu ?

Depuis l'enfance, Dieu n'a cessé de m'attirer vers un don total. J'ai beaucoup résisté. Une année d'expérience religieuse en 1968. Un mariage dix ans plus tard qui s'avérera être un échec mais me laissera une fille avec qui je continuerai mon chemin dans la foi malgré des conditions de vie matérielles très difficiles. En 2000, nous commençons à fréquenter le couvent des Dominicains proche de notre quartier et je suis accueillie dans une fraternité en 2004. Le livre de Maïti Girtanner* "Même les bourreaux ont une âme" me permet de comprendre que le plus grand malheur pour l'homme est d'être séparé de Dieu. Cela m'amène à faire un lien avec la compassion de saint Dominique pour les pécheurs. Lors d'une retraite prêchée par le Frère Jean-Claude Lavigne, j'ai été touchée par cette phrase : « être dominicain, c'est tenir la Bible dans une main et le journal dans l'autre ».



Etre dominicain, c'est tenir la Bible dans une main et le journal dans l'autre".

L'importance de la prière et l'ouverture au monde que je trouve dans cette spiritualité me conduisent à m'y engager définitivement le 7 janvier 2012 soit 44 ans, jour pour jour, après mon entrée dans une communauté religieuse. Je n'avais choisi aucune de ces dates ... Mon combat est devenu celui de l'amour contre le mal. "Il faut toute une vie pour apprendre à aimer" disait l'Abbé Pierre. J'aurai mis beaucoup de temps à trouver la source de l'amour qui ne demande pourtant qu'à se donner, à passer en nous pour se répandre dans le monde.

Propos recueillis par **Danièle Lavenseau**

* Jeune résistante battue à mort en 1944, elle parvint pourtant à se reconstruire et 40 ans plus tard, put rencontrer et pardonner à son bourreau.